Lial

Ici aussi, des gens sur qui compter

De retour de tournée, ce 30 mars en fin d'après-midi, Jean-François Haudeberg et Kevin Fournier nous ont livré une petite tranche de leur quotidien. Collecteurs des échantillons de lait en fromagerie, ils participent au bon fonctionnement de la chaîne alimentaire en acheminant les précieuses éprouvettes vers le laboratoire interprofessionnel d'analyses laitières de Rioz. Un échange (réalisé par téléphone) qui est surtout l'occasion de mettre en lumière des hommes discrets qui en cette période si particulière continuent aussi leur travail.

Ils sont 15 chauffeurs à sillonner les 15 départements que couvre le Lial70. Pour le département du Doubs, quatre zones ont été définies. Un premier secteur qui va de Pontarlier à Chapelle-des-Bois, un second qui remonte d'Amancey-Eternoz jusqu'à Pontarlier, un troisième secteur qui va de Besançon à Morteau et couvre la partie Est de ce grand axe avec les secteurs de Bouclans, Valdahon, Pierrefontaine-les-Varans et un dernier secteur qui couvre Montbéliard, Maîche jusqu'à Saint-Hippolyte. Ce sont eux que vous croisez sur la route, qui sont arrêtés devant la fromagerie avec la camionnette floquée au logo du Lial70. Le temps de la collecte des échantillons, stockés comme il se doit au réfrigérateur, un petit mot d'échanges avec le fromager ou le second en fromagerie, le président, et hop les voilà repartis. Ils sont aussi un vecteur d''informations pour les fromageries et pour le laboratoire. Jean Fançois Haudeberg le souligne : *« quand j'ai été embauché au Lial, il y a 28 ans, ma mission était de collecter les échantillons mais aussi de promouvoir les échanges entre fromagers, président de coopératives et le laboratoire. »* Ce rôle d'interface de l'informations entre les fromageries et le Lial70, les chauffeurs collecteurs l'apprécient tout particulièrement. En ces temps de confinement, Kévin et Jean François sentent les relations humaines se tendre quelque peu.

Toujours prêts

Dans leur voiture dès 5 h 30 le matin et jusqu'aux alentours de 18 h, les chauffeurs ont constaté que depuis deux semaines, période à laquelle le confinement a commencé, ils croisent moins de monde. Moins de monde sur la route, mais aussi moins de monde au sein des fromageries. Kévin Fournier l'explique : *« les responsables d'ateliers ont une crainte que le personnel tombe malade. La transformation demeure essentielle et on voit dans certains ateliers que les équipes sont réduites et se sont organisées différemment. Ils fonctionnent parfois en alternance pour se croiser et diminuer le risque de contamination ; la contamination c'est un stress qui est perceptible et qui va crescendo depuis quelques jours. »* Une tension que Jean-François confirme : *« si notre travail n'a pas fondamentalement changé, il y a bien sûr les gestes barrières que nous pratiquons et que chacun connait maintenant parfaitement, c'est ce stress et des échanges écourtés que nous ressentons. Un grand nombre de magasins de fruitière ont fermé pour limiter la propagation du virus entre les personnes. Les salariés des fromageries veulent "garder la distance" pour ne pas risquer d'être infectés, ce que nous comprenons parfaitement. »* Des fromagers qui gardent la distance mais qui ont aussi dès la première semaine de confinement et grâce à l'aide précieuse des chauffeurs du Lial70 organisé une collecte d'équipements de sécurité pour les personnels hospitaliers. C'est Jean-François Haudeberg qui a été contacté le premier, avec ses 28 ans d'expérience, il est connu comme le loup blanc. Un responsable du syndicat des fromagers l'a appelé. Avec l'aval des responsables du laboratoire et ses collègues qui ont tous, tout de suite adhéré au projet, les chauffeurs ont récupéré dans les fromageries qui en disposaient, charlottes, surchaussures, blouses, gel et savon désinfectant. Tout a été rapatrié via les camionnettes au Lial70 à Rioz et livré dans les 24 h suivant l'appel dans 5 cliniques ou hôpitaux de Besançon. *« Nous avons livré du matériel entièrement emballé et sécurisé d'un point de vue sanitaire, c'était la condition pour que les différents centres de santé acceptent le matériel. Depuis, d'autres gestes de solidarité ont vu le jour comme des produits fromagers livrés aux personnels soignants, toujours sous vide pour ne pas risquer la contamination des produits par le toucher. Nous sommes heureux d'avoir pu servir de relais et éviter des déplacements sur la route. A notre échelle, cela avait du sens de pouvoir rendre service et être utiles à des gens qui sont en première ligne pour soigner les personnes affectées par le coronavirus »* soulignent humblement les deux hommes. On l'aura bien compris, il ne faut pas seulement aimer tenir le volant pour être chauffeur collecteur d'échantillons au Lial70, écouter, relayer et transmettre sont aussi des verbes qui animent la motivation et la volonté de ces hommes en cette période si particulière et souvent difficile. Merci à eux aussi de poursuivre le travail.

A gauche, Jean-François Haudeberg et son collègue Kévin Fournier qui rentrent de collecte.

Séverine Vivot

Diversification

Diversifier l'aide apportée

La chambre d'agriculture 25-90 et son service diversification se mobilisent pour aider les producteurs dont les points de vente sont fermés ou menacés de fermeture. Petit tour d'horizon de la situation de ces producteurs.

Fermeture des marchés, clientèle confinée, réservations annulées, le contexte est compliqué pour certaines exploitations en diversification. Afin de ne pas laisser ces agriculteurs sur le bord de la route, la Chambre d'agriculture 25-90 a donc rapidement déployé une enquête à destination de ceux-ci.

L'agritourisme et la pisciculture en difficulté

La semaine dernière ce sont ainsi 250 questionnaires qui ont été transmis aux exploitants afin d'identifier les pertes de ceux-ci depuis le début du confinement, mais également d'identifier les pertes à venir pour le mois d'avril. Maintenant qu'une centaine de réponses sont parvenues à la Chambre, un premier bilan de la situation des agriculteurs en diversification peut être fait :

- **Agritourisme :** accueil à la ferme, restauration, hébergement. Les exploitants sont très inquiets puisque toutes les réservations ont été annulées et que très peu de réservations sont planifiées en vue de la période estivale.

- **Pisciculture :** les pisciculteurs sont également durement frappés entre fin de l'approvisionnement par la restauration, mais également chute des ventes pour les particuliers et les fédérations de pêche.

- **Maraîchage :** la saison commence à peine, pour le moment les répercussions ne sont pas encore trop négatives sauf pour les producteurs dont la vente s'appuie en grande partie sur les marchés récemment fermés. Plusieurs producteurs sont inquiets car une grosse part de leur chiffre d'affaire passe par la vente de plants. En parallèle on note tout de même une augmentation des ventes pour certains d'entre eux.

- **Transformation laitière :** il est difficile d'obtenir des tendances. Si certaines ventes marquent le pas lorsque la clientèle ne peut se déplacer, en revanche pour d'autres les commandes pour des livraisons se multiplient. Certains producteurs notent une demande qui les a poussés à doubler leur production.

- **Production de viande :** la situation est là aussi contrastée avec d'un côté un arrêt des commandes pour la restauration et des ventes de colis et caissettes qui se maintiennent. La situation globale semble plutôt être une baisse des ventes.

- **Escargots, glaces, apiculture :** ces producteurs se sont pris de plein fouet la fermeture des marchés. Mais ces productions sont des productions stockables qui pourront être écoulées dans un contexte plus favorable. Reste que ces exploitations vont peut-être devoir faire face à des difficultés de trésorerie.

Faire fonctionner la solidarité

L'analyse menée par la Chambre d'agriculture est que la clientèle des producteurs diversifiés reste une clientèle fidèle. La barre pourrait donc se redresser dans les mois à venir. Cependant quatre axes de travail se dégagent de ce constat avec tout d'abord, le besoin de faire remonter les difficultés individuelles rencontrées par chaque exploitation. Ensuite, faire appel à la solidarité entre paysans, entre magasins complètement vidés de leur clientèle et magasins dont la fréquentation fait plus que doubler, où entre magasins ouverts et exploitants dont les points de vente ont fermé. Puis communiquer sur l'approvisionnement local face au grand public, mais également échanger avec les forces de l'ordre pour permettre l'accès de ces points de vente alimentaires au public. Et pour terminer, travailler sur la réouverture des marchés dans des conditions de sécurité optimales.

Ainsi actuellement le travail de la Chambre d'agriculture se concentre sur les agriculteurs diversifiés rencontrant des difficultés. Une seconde enquête a été envoyée en début de semaine aux exploitants en diversification.

Son objectif est de recenser tous les magasins de producteur, leurs horaires d'ouverture et la possibilité pour eux d'accueillir la production d'un exploitant à présent dépourvu de point de vente et/ou de clientèle. En parallèle une carte va prochainement être publiée par la DDT, carte recensant tous les magasins de producteurs du département. L'occasion de communiquer largement sur l'importance de l'approvisionnement local auprès du plus grand nombre.

Morgane Branger